

MESSAGE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL



Jean-Marie de la Mennais a été notre guide pendant ces 25 jours.

Nous avons aimé sa proximité. Nous avons cheminé avec lui dans les allées de la Maison-Mère. Nous avons mieux entendu son appel à vivre pour Dieu Seul.

Avec les Laïcs qui nous ont rejoints, nous avons aimé, aussi, marcher sur les traces notre père fondateur à St-Malo puis à la Chesnaie, ces lieux qu'il chérissait particulièrement et où nous l'avons retrouvé en compagnie de son frère Féli.

Mais c'est surtout à la Chapelle, autour de son tombeau que nous avons aimé le prier et l'écouter dans un cœur à cœur avec lui, nous laissant pénétrer par l'Esprit qui faisait brûler en lui la volonté d'évangéliser les enfants et les jeunes. Nous sommes davantage prêts aujourd'hui à donner notre vie afin que les "pauvres enfants" vers lesquels nous sommes envoyés soient sauvés.

Ce Chapitre fut un temps de grâce pour nous. Nous souhaitons qu'il le soit aussi pour toute la Congrégation et pour la Famille mennaisienne. Grâce aux nouveaux moyens de communication, beaucoup ont pu suivre jour après jour les événements qui ont jalonné la vie de notre Assemblée. A présent, c'est par notre parole et notre témoignage qu'ils devront en saisir la profondeur du message.

Nous sommes une Famille composée de Frères et Laïcs mennaisiens.

La présence des Laïcs pendant cinq jours à la Maison Mère a enrichi nos échanges, nous a permis de mieux comprendre ce que nous sommes invités à vivre ensemble. Ils ont éveillé en nous un désir nouveau de mieux répondre à notre vocation de Frère en cheminant avec eux, et de vivre la mission d'éducation dans une riche expérience ecclésiale de communion qui est signe de l'Esprit.

Ils ont exprimé le souhait d'aller plus loin dans la fraternité avec nous. Nous, les Frères, nous souhaitons répondre avec eux aux appels de Dieu, aujourd'hui.

Les uns et les autres, nous nous sentons invités, dans une réelle relation de fraternité, à trouver des chemins nouveaux pour bâtir le Royaume.

A présent, nous allons repartir vers nos Frères et vers les Laïcs, vers les Jeunes. Avec eux nous nous engagerons pour une nouvelle évangélisation.

Pour nous, évangéliser, c'est être envoyés auprès des enfants et des jeunes.

Nous avons été appelés par Dieu, non pas d'abord pour être heureux en ce monde, mais pour que le Règne de Dieu soit annoncé aux pauvres.

Ainsi, nous sommes appelés à être des messagers de l'Amour, des témoins de Celui que le Père a envoyé en ce monde pour sauver le monde et non pour le condamner. Nous sommes fils du Père dans le Fils unique, des fils envoyés.

Nous allons là où nous sommes envoyés, ne cherchant à faire que la volonté du Père.

Nous sommes les frères, les amis, les disciples de Celui qui fait tout ce que le Père lui dit.

Ainsi entendons-nous ce "Dieu Seul" que, souvent, nous aimons chanter.

Nous aimons le sens de ce vœu d'obéissance que le Père de la Mennais demandait à ses frères.

Il nous rend tellement libre vis-à-vis de nous-mêmes et si disponibles pour l'annonce du Royaume partout où il voudra.

Pour nous, évangéliser, c'est avoir un cœur missionnaire.

Partir de notre pays, sortir de nos habitudes, quitter ce que l'on connaît, risquer l'ouverture à d'autres cultures pour soutenir d'autres confrères, ou ouvrir une nouvelle mission pour éduquer les enfants pauvres, apporter notre aide à celles et ceux qui se mettent au service des plus défavorisés partout dans le monde, avoir un cœur grand comme le monde, tels sont les appels que Dieu adresse aujourd'hui encore à la Congrégation, et à la Famille mennaisienne.

A la suite de nos prédécesseurs qui ont semé la Parole loin de leurs pays, en donnant leur vie avec tant de générosité, nous voulons poursuivre cet effort missionnaire.

La générosité ne manque pas, notamment chez nos jeunes Frères et chez beaucoup de jeunes et de Laïcs mennaisiens. Avec eux, nous saurons encore répondre aux appels de l'Esprit, à quitter notre pays pour être témoins de la miséricorde de Dieu.

Pour nous, évangéliser c'est savoir que, nous sommes responsables du salut des jeunes.

Les jeunes sont l'avenir et la joie du monde. Ils représentent le plus beau cadeau de Dieu. Mais ils sont aussi ce qui est le plus fragile.

Nous sommes leurs anges gardiens. Nous sommes auprès d'eux comme le berger qui prend soin de toutes ses brebis, et qui ne veut en perdre aucune.

Nous voulons marcher avec eux, les écouter et les aider à trouver le chemin de liberté et celui de l'humanisation. C'est un chemin qui conduit au Christ.

Nous sommes appelés à être le Christ au milieu d'eux.

C'est une vocation exigeante, mais une si belle vocation puisqu'elle est celle de Jésus lui-même.

Nous souhaitons tout faire pour que, dans toute la congrégation, nos lieux éducatifs soient des lieux qui ouvrent un chemin de liberté qui montre le Christ, l'Ami des jeunes. Nous savons que Lui seul peut être leur vrai chemin de réalisation de soi.

Nous croyons aux jeunes, en leur capacité à être à leur tour des disciples du Seigneur.

Nous croyons que beaucoup sont habités par son Esprit alors qu'ils ne le connaissent pas.

Nous cherchons à leur faire entendre la voix du Bien-aimé de leur âme qui frappe à leur porte.

Avec les Laïcs de la Famille mennaisienne, nous portons ce souci, mais dans la paix, car nous sommes confiants en la Providence qui est pour chacun plus qu'une mère et qui toujours nous inspire ce que nous devons faire pour leur porter secours.

Pour nous, évangéliser, c'est croire que seul l'Esprit sait parler du Christ et c'est témoigner d'une rencontre qui nous a bouleversés.

C'est l'Esprit-Saint qui évangélise. Il habite le mystère de chacun des enfants et des jeunes que nous servons, des adultes avec lesquels nous travaillons où que nous rencontrons.

Il est important aujourd'hui plus que jamais de croire en la puissance de la Parole de Dieu, une Parole vivante, plus tranchante qu'un glaive, qui pénètre les cœurs et ravive l'amour.

Comment montrer le Christ à des jeunes et à des enfants, à leurs familles, aux adultes qui n'ont jamais entendu parler de lui ? Comment proposer l'Evangile de la vie à ceux qui le connaissent déjà mais ont laissé la lumière s'éteindre en leur cœur ?

Où trouver les ressources pour proposer aux jeunes cette Bonne Nouvelle alors que tant de choses leur cachent le visage de Dieu ?

Dans tous nos pays, les jeunes ont besoin d'être accompagnés. Ils cherchent non seulement des Maîtres mais surtout des Témoins.

Qui peut avoir la Foi dans le Christ sans l'Esprit ? Que peut dire celui qui ne vit pas de la Foi en Jésus ?

Notre regard sur nos Frères, notre regard sur les jeunes et sur les adultes doit être le regard du Christ. Nous avons perçu l'urgence d'une écoute attentive de cette Parole, qui est le Christ lui-même venant à nous pour nous transformer à son image.

Seuls, ceux qui se mettent à son école, quotidiennement, dans le secret du cœur, peuvent ensuite resplendir de l'Amour, trouver les mots pour en témoigner, et à leur tour toucher les cœurs.

Il n'y a pas de parole pour dire ces choses. Seule l'expérience de l'écoute intérieure de l'Esprit révèle le secret de l'Amour du Père à ceux qui, comme nous, sont appelés à être, dans le Christ, Corps livré et Sang répandu.

Pour nous, évangéliser c'est aimer être Frère.

"Les consacrés sont les spécialistes d'une mission qui part des traces de Dieu dans l'humain".
(Salvatore Currò).

La rencontre avec le Christ nous révèle la richesse et la beauté de notre humanité. Car c'est au cœur de l'humain que Dieu vient à nous. Tel est le mystère de l'Incarnation. Notre humanité est transfigurée dans le Christ.

C'est au cœur de notre relation aux Frères, de notre relation éducative auprès des jeunes, de nos relations de proximité avec les adultes, que nous ferons œuvre d'évangélisation. Au cœur de nos relations humaines, une lumière intérieure qui guérit se manifeste. Être saint c'est être pleinement homme à l'image du Christ. Nous n'y parvenons pas seuls, mais avec nos Frères. Seules des communautés vraiment fraternelles sont capables d'étonner le monde et de révéler le Christ vivant. Nous sommes les Frères de nos frères, les Frères de tous ceux et celles qui viennent à nous, les Frères des jeunes. Parce que nous sommes les Frères du Christ. C'est notre communion qui fera notre force, souvenons-nous en toujours. C'est notre unité qui est notre véritable et seule richesse, celle qui dure, celle que rien ne peut nous ôter et qui rend nos vies fécondes.

Nous aimons notre vocation et nous voulons chercher à la faire aimer, non pas pour notre gloire, mais parce qu'elle est un cadeau pour le monde et pour l'Eglise, elle est une richesse de vie pour les jeunes, ceux d'aujourd'hui et ceux de demain.

Aimer notre vocation ce n'est pas se regarder soi-même comme en un miroir, mais c'est aimer l'œuvre de Dieu et lui en rendre gloire.

Transmettre notre charisme, ce n'est pas nous croire le centre du monde, c'est vouloir que brille sur notre visage le visage de Jésus qui accueille les enfants, à la gloire du Père.

Par la réponse fidèle à notre vocation, Jésus aujourd'hui accueille les enfants et leur donne de croître en humanité. Il est le Vivant qui leur apporte la lumière et le bonheur.

Aimer notre vocation, c'est aussi croire que la fécondité de notre vie ne dépend pas de nous, mais du Dieu vivant.

Je pense davantage ici aux Frères qui ne peuvent plus être auprès des enfants et des jeunes, à cause de la maladie ou de l'âge, ou bien seulement parce que la mission que leur a été confiée ne le leur permet pas.

Qu'ils se souviennent que la fécondité de leur vie est étrangère à la gloire personnelle qu'ils en tireraient. Jésus nous a donné la vie en mourant sur la Croix. Avec lui nous sommes le grain qui meurt et qui porte du fruit en abondance.

Par notre vie offerte, nous vivons pleinement le charisme de la congrégation. La fécondité de notre vie ne se mesure pas à la somme de nos activités, seraient-elles les mieux adaptées au temps que nous vivons, elle se mesure à l'amour.

En donnant toute notre vie, nous offrons la vie, nous suscitons l'espérance dans le cœur de tous ceux que nous pouvons rencontrer.

Conclusion.

Frères, à l'issue de ce Chapitre, qu'il nous soit donné de goûter à nouveau et de vivre ces paroles de Jean-Marie de la Mennais : ayez "le désir de marcher sur les traces de Jésus, d'être doux et humbles de cœur à son exemple, d'être comme lui obéissants jusqu'à la mort, à la volonté du Père céleste. Paix sur vous ! Paix dans votre cœur dont tous les sentiments et tous les désirs se rapporteront à Dieu ! Paix intime dans toutes vos facultés".

J'aimerais tant, aussi, que nous gardions comme une ligne de conduite ces paroles de notre fondateur, paroles que chacun pourrait emporter avec soi pour le soutenir dans sa suite de Jésus, tous les jours, et pour l'aider à entraîner jeunes et adultes sur leur chemin de vie :

"Se tenir toujours dans une entière dépendance de l'Esprit de Dieu, et ne le contrister jamais: être attentif à reconnaître ce qu'il demande de nous; le consulter souvent, et lorsque nous sommes incertains du parti que nous devons prendre, le prier avec une ardeur nouvelle d'être la lumière de notre cœur."

Qu'à la prière de Marie nous soyons toujours animés d'un grand amour les uns pour les autres, et que cette communion, en sein de la Famille mennaisienne, loin de nous enfermer sur-nous-mêmes, nous ouvre sur le monde que Dieu aime et qu'il veut sauver.

"Dieu Seul dans le temps ! Dieu Seul dans l'éternité !"

Frère Yannick Houssay, s. g.
Ploërmel, le 25 mars 2012